

Le sacrement des malades, Signe de la tendresse de Dieu

Au cours de l'année précédente, des personnes du Service de la Pastorale de la santé ont mené une réflexion sur le sacrement des malades, en croisant les questions que soulève ce sacrement avec les 4 axes du *Projet global de catéchèse*. A la suite de cette réflexion, vous trouverez dans cette fiche des repères sur le sens de ce sacrement, sur la façon de le proposer, de le préparer, et de le célébrer.

« **Un sacrement** est le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et le genre humain » Concile Vatican II - *Lumen Gentium*. Tout sacrement est le signe visible d'une grâce invisible. Il est lieu de la rencontre avec le Seigneur, au sein de l'Église.

Nous n'employons plus le terme d'« extrême onction », car le Sacrement des malades n'est pas destiné directement à nous préparer à la mort ; il y a un sacrement pour ça : c'est l'eucharistie reçue en viatique. Mais il est une force pour avancer ! Ainsi, parmi les sept sacrements, **le sacrement des malades** est le signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu et de l'Église pour les personnes gravement malades. Par l'onction, le Christ vient vers le malade pour l'apaiser, lui rendre confiance, lui pardonner ses faiblesses et le fortifier ainsi moralement face à la maladie. C'est un acte d'alliance qui unit au Christ par l'action du Saint Esprit. Il relie les hommes à Dieu et à leurs frères dans l'Église.

C'est un sacrement pour aider à traverser l'épreuve de la maladie. La personne malade a besoin de cette présence du Christ à ses côtés pour supporter, lutter, se libérer de ses angoisses qui la referment sur elle, et demeurer attentive à aimer ceux qui l'entourent. Le Seigneur vient poser sa main compatissante sur la personne malade ; il lui dit : « Ne crains pas, je ne suis pas loin. Je suis avec toi. »

Jésus ne demande pas aux gens qu'il rencontre d'être « au top » sur le plan spirituel ! Il les prend là où ils en sont et les invite à aller plus loin. Son but est de guérir le cœur de tous les doutes, de le purifier de toutes les fausses images de Dieu, et particulièrement de le débarrasser de l'image détestable d'un Dieu qui punit.

Le sacrement des malades remet debout spirituellement, il relève. C'est un sacrement de guérison. Il ne s'agit pas forcément de la guérison du corps, mais dans tout sacrement il y a un déplacement ; ensuite la personne n'est plus pareille après qu'avant. Il y a une conversion ; c'est peut-être là qu'est la guérison.

« Les équipes de la Pastorale de la Santé, ce sont d'abord des hommes et des femmes qui ont entendu la parole de Matthieu 25 : « *J'étais malade et vous m'avez visité* ». Et, au nom de leur baptême, ils vont à la rencontre des personnes malades, âgées, isolées, à l'hôpital ou en clinique, en maison de retraite

Claire Clot

Interview RCF du 25-11-2010

« La pastorale de la santé est ce beau service de la « gratuité » qui rappelle que nous devons tous être désintéressés et de simples serviteurs. C'est une manière d'être au monde extrêmement importante. Sans cesse nous avons à nous adapter aux nouvelles mutations qui nous font rejoindre la personne dans toutes ses dimensions, en demeurant habités par une écoute bienveillante. »

Mgr P. Ballot – *Éditorial Église en Savoie* – Décembre 2010

Le sacrement des malades permet :

- de reconnaître nos fragilités
- d'accueillir la tendresse de Dieu
- de rejoindre Dieu dans sa Passion
- de témoigner de notre espérance auprès des familles et amis
- de restituer le malade dans la communauté
- de la remettre spirituellement debout
- de contribuer à la guérison

?

Si le sacrement des malades n'est pas le sacrement de la fin de vie, comment allons-nous le présenter aux personnes malades que nous rencontrons ? A qui le proposer ? A quel moment ? Comment en parler ? Quels mots utiliser ?

« Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'Anciens : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. » Épître de Saint Jacques 5, 13-15

« Je dirais que c'est d'abord un cadeau de la tendresse de Dieu. On ne l'appelle plus « extrême onction » mais on parle plutôt du « sacrement du réconfort », « de la miséricorde du Christ et de l'Église ». C'est un sacrement qui aide à traverser l'épreuve de la maladie dans laquelle le combat spirituel est souvent intense. C'est vraiment la présence du Christ au côté de la personne qui lutte, pour la libérer de ses angoisses. »
Claire Clot

Axe 1 : En quoi le Sacrement des malades Construit-il la communauté, édifie-t-il l'Église ?

?

Dans nos communautés chrétiennes, quelle place faisons-nous réellement à toutes ces personnes qui ont peu de moyens de se faire entendre ? Quels liens de communion sont maintenus ou tissés avec elles ? Comment montrons-nous que nous les aimons, qu'ils comptent pour nous et que nous comptons sur eux ? Lorsque cela est possible, savons-nous leur confier une intention de prière personnelle ou concernant la mission de l'Église ?

La maladie, le grand âge, le handicap, isolent souvent en mettant à part de la société. Le sentiment d'être à charge ou même, simplement, de ne plus intéresser personne est une des souffrances pour les malades. Pourtant, tous les membres du Corps sont utiles à la vie de l'ensemble. Car c'est toute l'Église qui doit être "Sacrement", vrai signe parlant de l'amour du Dieu Sauveur, au service des malades et de tous. L'Église a besoin de la foi, de l'espérance et de l'amour de Dieu pour ses membres souffrants comme elle a besoin de la prière des contemplatifs, de l'apostolat des missionnaires, du service de ceux qui sont donnés à leurs frères.

Par la grâce de ce sacrement, les personnes qui le reçoivent sont situées au cœur du Mystère pascal, mystère toujours célébré en Église. C'est une façon de célébrer la compassion du Christ et de son Église envers ceux qui souffrent. Cela renouvelle la manière dont la communauté situe les malades : à la première place. Ce sacrement manifeste que le Règne de Dieu est ouvert à tous, notamment à ceux qui vivent une situation d'exclusion ou de rejet.

La communauté chrétienne est appelée à reconnaître le vrai visage de Dieu qui s'est révélé à l'homme en devenant solidaire de lui jusque dans la souffrance. Elle est aussi appelée à s'interroger sur son propre comportement et engagement civique en faveur de la santé (prévention, sécurité, services sanitaires et sociaux) et sur sa participation à alléger le fardeau de la maladie de ceux qu'elle rencontre.

« Ce sacrement fait penser à la grâce de Lourdes : peu de malades reviennent guéris, la plupart découvrent l'espérance. »

Jacques Perrier, Évêque de Lourdes

?

Comment se passe la préparation au sacrement dans notre paroisse, dans notre équipe d'aumônerie ? Quel espace d'échange offrons-nous aux personnes ? Quels textes bibliques proposons-nous ? Nous-mêmes, en équipe, prenons-nous le temps d'un partage de foi ?

Axe 2 : En quoi le Sacrement des malades est-il une occasion de catéchèse à toutes les étapes de la vie ?

Le temps de préparation au sacrement est un moment important. Il est une occasion de catéchèse pour la personne malade mais aussi pour sa famille, ses proches. Il permet un partage de foi à partir de la Parole de Dieu ; on pourra, par exemple, proposer des récits où Jésus se fait proche de celui qui souffre. Le texte sera remis aux personnes pour qu'elle le garde après la rencontre.

Une réflexion sur le sens de l'imposition des mains et de l'onction d'huile pourra aider à découvrir le sens de ce qui va être célébré.

Ce temps de préparation est un lieu de parole privilégié sur les grandes questions qu'amènent la confrontation à la maladie : pourquoi moi ?

Quelle est le sens de ce qui m'arrive ? Où est Dieu dans ce combat ? ... Ce dialogue, appuyé sur l'Écriture et la prière, permet de combattre les fausses images de Dieu et révéler le visage d'un Dieu, qui n'annule pas la souffrance mais la traverse avec la personne malade.

La célébration du sacrement est un moment important pour la personne bien sûr, mais aussi pour les proches et la communauté qui l'entourent. Les gestes et les paroles du rituel permettent la réconciliation, l'apaisement, la manifestation de la tendresse de Dieu.

La préparation comme le moment de la célébration permettent à chacun d'entrer dans la conviction que, comme croyants, nous sommes invités à nous tourner vers la vie, à croire en la vie. Il permet de se reconnaître chacun fragile, en toute humilité, porté par la tendresse de Dieu.

« C'est un sacrement qu'on peut préparer avec la famille car c'est souvent elle qui demande. Cela peut être l'occasion de relire toute l'histoire de vie de la personne malade ; on essaye d'être attentif à ça. C'est aussi une évangélisation par les textes de la Parole de Dieu que l'on propose. » Claire Clot

?

Quelle proposition de ce sacrement est faite dans notre paroisse, dans notre équipe ? La célébration communautaire nous semble-t-elle possible ? Avec quelle attention ? Si cette pratique est déjà en place, quels fruits voyons-nous grandir ?

Axe 3 : Le sacrement des malades peut-il être proposé à l'occasion de temps forts communautaires ?

Chaque fois que cela sera possible, le sacrement des malades sera célébré dans le cadre d'une assemblée dominicale. La célébration communautaire du Sacrement souligne la place de la personne malade dans la communauté croyante, et ceci est très important pour sa guérison. Cette célébration communautaire permet aussi de ré-unifier l'Église par le lien nouveau qui se crée entre la personne malade et la communauté qui deviennent Corps du Christ. Ce rendez-vous peut être l'occasion d'inviter largement l'ensemble des chrétiens afin que les personnes malades se trouvent portées par la prière d'une assemblée riche de sa diversité. La célébration peut se prolonger par un temps fraternel qui permet que le lien tissé dans la prière se prolonge humainement. Ceci permet aussi de marquer l'importance de maintenir le lien avec les personnes qui ont reçu le sacrement ; il y a une exigence, portée par l'ensemble de la communauté chrétienne, de continuer à les visiter.

Chaque paroisse prévoit d'offrir régulièrement la proposition de ce sacrement (une fois par an par exemple). L'annonce est faite suffisamment à l'avance pour permettre à chacun d'y réfléchir ou d'en faire la proposition à ses proches ou voisins touchés par la maladie, et permettre à l'équipe du Service de l'Évangile auprès des malades de prendre contact pour la préparation.

« Célébrer le sacrement des malades dans le cadre d'une messe du dimanche, c'est redonner à la personne malade sa place dans la communauté. C'est lui dire que l'on ne l'oublie pas. Et puis, les personnes présentes se trouvent aussi interrogées par ce sacrement : cela rend visible le fait que tout le monde, un jour, peut être amené à le recevoir. Cela peut donner le désir de le recevoir aussi à des personnes qui ne se sentent pas forcément au bout de la vie mais qui ont traversé la maladie, un moment de fragilité. » Claire Clot

?

Comment accompagnons-nous ce chemin intérieur chez la personne malade ? Quelle place offrons-nous à la prière dans nos rencontres ? Dans notre vie d'équipe ?

Axe 4 : En quoi le sacrement des malades ouvre-t-il à l'intériorité et à la prière ?

Les périodes de maladie sont très souvent un temps de combat spirituel : la présence du Christ à ses côtés permet au malade de supporter, lutter, se libérer de ses angoisses qui le renferment, il donne la force de vivre avec ses doutes. Ces périodes peuvent être spirituellement fécondes où la prière peut trouver une place renouvelée dans la vie des malades et aussi de leurs proches. Elles peuvent déboucher sur un temps de confiance renouvelée et d'abandon au Père. La Paix reçue dans le sacrement peut alors se transformer en action de grâce et en prière.

« La personne malade n'est pas seulement une personne que l'on soigne, elle est quelqu'un qui, gardant toute sa place dans notre société, dans notre communauté, nous interpelle et nous aide à cheminer dans la vie. Que de témoignages nous sont donnés par les familles, les amis, le personnel soignant, qui nous disent combien l'attitude des malades les questionne et les invite à regarder autrement leurs vies, y compris lorsque le malade est révolté face à l'épreuve de sa maladie. » Mgr P. Ballot

« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, Il est venu l'habiter de Sa Présence. » Paul Claudel

Prière qui peut être donnée au cours ou après la célébration :



A cette heure où la mort
Risque de nous faire douter de la vie,
Seigneur, sois très fort avec nous.

Dis-nous tes promesses de salut.
Dis-nous ton Fils ressuscité,
Dans cette nuit où il ouvre un brèche de lumière.

Tiens-nous debout.
Par la puissance de ton Saint-Esprit,
Guéris l'infirmité de notre foi.
Tiens-nous debout dans l'espérance.



Ressources

Pour poursuivre la réflexion, divers documents sont disponibles auprès des Services de la Pastorale de la santé et de la catéchèse :

- SNPL, « Malades et sacrements », Revue Célébrer n°265
- Michel SCOUARNEC, *Pour célébrer les sacrements des malades*, Collection « Vivre, croire et célébrer », Éditions de l'Atelier.
- « Vivre aujourd'hui avec nos souffrances », Revue Croire Aujourd'hui, N°199/200, Novembre 2005
- *La maladie - Recueil de textes non bibliques pour réfléchir, méditer, célébrer*, Éd. de l'Atelier, 1995.
- Bruno CHENU, *Dieu et l'homme souffrant*, Bayard, 2004
- Rituel du sacrement des malades

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.cef.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie

04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – pgdc@dioceses-savoie.org

